

J'ai bien reçu votre interpellation au sujet de l'arme nucléaire. Effectivement, comme vous l'écrivez, en tant que chef des armées le Président de la République détient un pouvoir de vie et de mort. Mais j'ajoute qu'il le détient que les armes soient nucléaires ou classique.

C'est avec des armes « classiques » que l'Etat français multiplie les interventions militaires au Proche-Orient et en Afrique pour défendre son pré carré impérialiste aujourd'hui modeste, mais encore actif.

Alors si je devais intervenir aujourd'hui comme vous le demandez auprès du Président de la République, auprès du chef des armées, ce serait pour demander l'arrêt immédiat des interventions militaires de la France.

Combien de tués par des armes « classiques » dans des guerres plus récentes ? Au Moyen Orient – Irak, Afghanistan, Pakistan - il y a eu 1 300 000 morts moins de 15 ans. Il y a eu 300 000 morts en Syrie ces dernières années. Sans compter les blessés, les personnes handicapées à vie et tous ceux qui garderont des séquelles psychologiques.

Les armes nucléaires, comme vous l'écrivez, constituent un danger permanent. Mais j'ajoute, comme en constitue un la prolifération des armes classiques. Le bombardement de Dresde, en 1945, avec des bombes tout à fait classiques, a fait autant de victimes que la bombe d'Hiroshima. Et, bien que la bombe nucléaire n'ait pas été utilisée depuis Hiroshima et Nagasaki, depuis cette date d'août 1945 plusieurs millions d'enfants, de femmes et de hommes sont morts dans diverses guerres locales ou régionales.

Quand bien même tous les Etats qui siègent à l'Onu adopteraient le traité dont vous parlez, cela ne protégerait aucunement les populations des guerres, guerres locales ou régionales qui n'ont pas cessé un instant depuis 1945.

Le problème de l'armement n'est pas dans son caractère nucléaire mais dans l'irresponsabilité de ceux qui dirigent la société et qui, pour imposer leur ordre mondial, sont prêts à lancer des guerres contre les peuples.

Cela me persuade encore plus de militer sur le terrain d'une transformation radicale de la société, sans laquelle l'humanité retournera à la barbarie, avec ou sans le nucléaire.

Nathalie Arthaud, 10 avril 2017